

Tout 16 février 1912

955



Mon bien chère amie,

Je dois vous dire que je ne m'a  
informé de votre retour et de  
votre séjour de ma revue que le  
soir même de mon départ de  
Paris. Je n'en aurais pas moins  
tâché de m'échapper en instant  
si j'osais pour aller vous em-  
brasser, si je n'avais été rete-  
nu et accablé sans une récompen-  
se de plus inopportunes. Il m'a  
de plus fallu partir sans pou-  
voir vous dire adieu.

J'aurais pu vous quitter à Paris  
sans l'empire de sentiments im-  
possibles. Je disais de vous ca-  
ractère aussi étonnant que  
tendre de cœur et de cœur  
d'un esprit si franc et  
sincère avec une telle l'ad-  
miration que je ne puis pas  
le se peut ne peut pas se laisser  
aux influences de ces autres  
qui ne veulent pas se laisser  
de gauche dans un but de

228  
Causantances uninitol-  
tielles.

On cherche vainement des  
caractères. On se voyait  
autour de soi que des lettres  
d'antiquité pour ou des  
lettres de camaraderie. Qu'il  
est bon dans le passé! les temps  
des Egyptes et des Babyloniens!  
Ils n'ont pas de lettres dans un  
de ces papyrus tordus d'oignons  
ces souvenirs fadifs si chers  
pour n'être pas tentés de  
planter la pyramide et de  
s'élever et de se faire un nom  
dans la retraite.

Après une chère campagne,  
avec le baron que je vous  
salue, l'empereur d'Autriche  
qui vous aime et qui vous  
salue et qui vous aime et qui vous  
admire de plus en plus dans  
l'homme qui fut votre frère  
et un de mes initiateurs à

Lucie's palatine.

956

Quint v'itie

Quint Lambert

